

Elle pèse 1 gr. 50 et pouvait valoir environ 30 centimes comme le soldo du ducat vénitien.

Pour en finir avec la takvorine, je rappellerai encore que, dans le même décret de l'an 1279, année où il est parlé pour la première fois de la takvorine, les deux noms de dram et de takvorine se trouvent joints ensemble, l'un qualifiant l'autre: «Habuit a me... *daremos* quindecim *tacorinos*». — Ajoutons encore que Pegolotti croit que la takvorine équivalait à l'*aspre*⁵³⁸ de Tabris qui était le $\frac{1}{6}$ du besant de cette capitale de l'Aderbedjan, et comme cette petite pièce était, dans les derniers temps, très répandue dans le commerce à Ayas, on peut se faire une idée de la quantité de takvorines mises en circulation⁵³⁹.

On retrouve de grandes et de petites pièces de *bronze* de Sissouan. Les plus grandes, comme poids et comme format, sont presque aussi grandes que les pièces de deux sous modernes, cependant elles sont plus minces. Les meilleurs spécimens, que nous possédons pèsent 6 grammes 600, tandis que la pièce de deux sous pèse 7 gr. 700. Les Occidentaux donnaient le nom de *Carats* à leurs pièces de bronze ainsi qu'aux nôtres; nos ancêtres les appelaient *Kardèze* *pwpuntq*. C'est le nom que leur donne Sempad dans ses Assises, où il les compare avec d'autres pièces et dit: «18 kardèzes font un *sol* et demi»; donc le sol équivalait à 12 kardèzes et chaque kardèze à un *denar*, *դենար*, arménien, *denier* des Français, qui valait 0,05 ou 0,04 $\frac{4}{5}$. Le nouveau dram des Arméniens se divisait en 12 kardèzes. En 1279, à Ayas, un Génois écrivait dans son testament: «Confiteor me habere in pecunia numerata Daremos mille sexcentos decem et octo, et Denarios decem et dimidium novos de Armenie»; c'est-à-dire des kardèzes arméniens. On appelait encore cette petite monnaie: *Siliqua*, ou comme les Arabes, *Kharoub*, au pluriel: *Kharerib*; c'est le *Cherate* grec, dont les Latins ont tiré leur *Cratonia*, (noyau de caroube). Les Occidentaux ont fait du mot arabe leur mot *Charublos* ou *Karubius*, par abréviation *Chros*, que l'on

⁵³⁸ La monnaie la plus courante de cette époque était l'*aspre* qui avait différentes valeurs selon les lieux: à Tana, (sur la mer d'Azof), elle valait 39 cent., d'après Cibrario; à Trébizonde, où elle s'appelait aussi *Cavalli*, elle en valait 42. Celle de Tabris paraît avoir été la plus grande, bien que le décret de Venise (voir la note) dise que celle de Trébizonde valait davantage.

⁵³⁹ Un marchand vénitien, nommé Servo-Dei, déclare en 1330, dans un de ses comptes, que les Arméniens lui étaient redevables, entre autres monnaies, de la somme de 46,601 takvorines, en cinq sacs.